

Drôle d'ambiance
Rentrée des classes

P.3

Santé
Rien ne va plus !

P.4

Manifestation
intersyndicale européenne

13 octobre

P.5

La Fête de l'Humanité

ANGÈLE • **ASHE 22** • **BIGFLO & OLI** • **BILAL HASSANI**
BRACCO • **BRÖ** • **CABALLERO & JEANJASS** • **DISIZ**
DJADJA & DINAZ • **DUB INC** • **FLORENT MARCHET**
GORAN BREGOVIĆ • **HF. THIÉFAINE** • **IMANY** VOODOO CELLO
JEANNE ADDED • **JUSTE SHANI** • **LA FEMME**
LA PTITE FUMÉE • **LES VULVES ASSASSINES**
MARTIN LUMINET • **MARTIN SOLVEIG** • **MASS HYSTERIA**
MÉDINE • **MERYL** • **MÉZIGUE** B2B **MAD REY** • **MICHEL CLOUP**
OTTIS CŒUR • **PARDONNEZ-NOUS** • **REBEKA WARRIOR**
SIDI WACHO • **SIMIA** • **SOOLKING** • **SOUAD MASSI**
SUZANNE VEGA • **U.R.TRAX** • **ZAHO DE SAGAZAN**

ET BIEN D'AUTRES ENCORE...

Le Plessis-Pâté / Brétigny-sur-Orge
La Base 217 (91)

15

16

17

Sept
2023

Édito :

Université d'été, campus des élus, initiatives de nos sections sur les territoires et bientôt Fête de l'Humanité. La rentrée des communistes du pays comme du département démarre sur les chapeaux de roue tandis qu'elle s'annonce difficile pour beaucoup avec notamment une hausse de prix sans précédent qui frappe de plein fouet les jeunes, retraités, salariés et familles populaires.

Alors que la parenthèse estivale se referme, 40 % des Français ne sont pas partis en vacances. Cette proportion dramatique dit plus que jamais l'urgence à amplifier les résistances face au rouleau compresseur libéral.

C'est la tâche première à laquelle nous nous attelons sans relâche pour faire grandir des chemins d'espoir

et de conquêtes utiles aux travailleurs de Loire-Atlantique.

La lettre de Fabien Roussel aux Français comme notre plan de réconciliation nationale par l'égalité républicaine, distribués durant l'été ont formé autant de prétextes pour populariser nos propositions et faire entendre notre voix originale à gauche.

Cette voix, qui allie rupture avec ce modèle économique à bout de souffle et solutions immédiates pour améliorer la vie de chacun, **que ce soit pour l'avenir de nos services publics, pour l'augmentation des salaires, pour nos retraites, pour une réelle bifurcation écologique.** C'est en renforçant notre Parti que nous consoliderons la gauche dans

son ensemble et que nous préparerons le terrain des nécessaires victoires d'aujourd'hui et de demain.

C'est dans cet esprit d'ouverture et de combativité que nous abordons toutes les échéances, qu'elles soient sociales, politiques ou électorales, à l'instar du scrutin sénatorial du 24 septembre prochain.

Le rendez-vous intersyndical du 13 Octobre contre l'austérité sera, à ce titre, une étape supplémentaire de cette bataille d'ampleur que nous avons à mener et à faire prospérer pour casser la spirale du désespoir et du fatalisme. Voici notre boussole, notre cap ! Belle reprise à tous et en avant !

Robin SALECROIX

L'Espagne toujours à gauche !



Malgré des sondages défavorables, la gauche espagnole résiste mieux que prévu et peut encore prétendre continuer à gouverner le pays. Les élections législatives du 23 juillet dernier n'ont pas permis au « Partido Popular », la droite conservatrice, d'obtenir une majorité parlementaire. **L'extrême droite (VOX) a perdu des voix et des sièges et ne pourra pas assurer au leader conservateur, Alberto Feijoo, une majorité qui aurait fait polémique.** Même si le roi Felipe VI lui a demandé de présenter sa candidature devant le parlement le 27 septembre prochain. Il pourrait lui manquer 4 voix pour devenir Premier ministre.

En effet, le premier-ministre socialiste sortant, Pedro Sanchez (PSOE) a obtenu 31.7 % des voix. Une alliance avec sa ministre communiste du Travail, Yolanda Diaz (coalition Sumar) qui a obtenu 12.31 % des voix et un accord politique en discussion avec

les régionalistes catalans, basques et galiciens (15 élus) pourrait être suffisant pour demeurer à la tête du gouvernement. Les régionalistes seront des arbitres et entendent obtenir satisfaction à des revendications autonomistes avant de conclure un accord de majorité.

Le bon bilan politique de l'union de la gauche espagnole : augmentation des salaires, limitation du prix des loyers, le CDI comme norme de contrat de travail... a aussi suscité de fortes oppositions, mobilisé le peuple de droite et fait perdre des voix, même dans l'électorat de gauche, sur des questions sociétales, dans un pays encore très imprégné par les traditions catholiques.

Si aucune majorité ne se dégage des discussions en cours, de nouvelles élections législatives auront lieu en novembre prochain.

Les BRICS

En voie d'élargissement



Durant le mois dernier, les BRICS, qui se composent des nations du Brésil, de Russie, d'Inde, de Chine et d'Afrique du Sud, se sont réunis du 22 au 24 août pour leur sommet annuel.

Ce groupement d'états souverains fondé en 2009, ne représente pas une alliance mais plutôt une coalition souple afin de ne pas laisser l'agenda mondial au seul sommet du G7 qui ne regroupe que des puissances occidentales. **Au sein des BRICS, les sujets sont plutôt sélectifs, pas question d'aborder des sujets tels que les droits de l'homme ou la démocratie... Un seul objectif, gagner en influence sur la scène internationale.**

Se voulant comme le porte-voix d'un monde non-occidental, leur légitimité réside dans les chiffres, en cinq pays ils représentent un quart de la richesse mondiale et plus de quarante pourcents de la population, ce qui est statistiquement véridique.

Du côté du rapport économique avec l'occident, leur indépendance devient toute relative et reste principalement en relation directe avec l'économie de marché que la mondialisation a développée. D'ailleurs, certaines tensions s'exacerbent entre des pays membres des BRICS, que ce soit sur les marchés ou en termes de production, comme en témoigne la récente actualité entre l'Inde et la Chine.

Heureusement les BRICS ne sont pas là pour ça, un seul objectif gagner en représentativité mondiale. Et c'est chose faite avec l'annonce de l'entrée de l'Iran, l'Arabie saoudite, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Argentine et les Emirats arabes unis, rendue officielle lors du dernier sommet.



La paix en partage

Bâtir une coalition mondiale pour la paix

Pour l'ensemble des pays soumis à des réalités de guerre, en particulier en Europe, le sommet international pour la paix en Ukraine en juin à Vienne a rappelé cette nécessité de paix. Des pays dont la Chine, l'Afrique du sud et le Brésil ont fait des propositions de paix pour ce qui concerne notamment ce conflit. La paix étant un projet global à la fois politique et culturel, le PCF a pris lui aussi l'initiative d'un plan de paix remarqué.

Il n'y a pas de solution militaire à ce conflit et on ne peut obtenir la paix que par des moyens pacifiques. La situation sur le front Est de l'Ukraine est stagnante et pour une large part figée. Combien de temps ce conflit meurtrier et destructeur va-t-il durer ? Les livraisons d'armes progressent avec une implication toujours plus grande des pays membres de l'Otan ainsi que l'a révélé son sommet à Vilnius début juillet. Avec la possibilité d'envoyer à court terme des avions et d'utiliser des armements à sous-munition. Depuis le début, les USA ont fourni 110 MDR d'armes. Un but essentiel, gagner la guerre sur le terrain et « la guerre » d'influence géographique et économique.

Malgré les mises en garde de la Russie contestant en 2002 et 2008 la volonté d'intégration de

l'Ukraine dans l'Otan et en rappelant les promesses non-tenues dès la « réunification » allemande en 1990, La guerre générale engagée en 2022 à la suite des événements dans le Donbass en 2014 n'est pas pour autant justifiable. Elle est condamnable !

L'urgence absolue, c'est de mettre fin à la guerre par un plan de paix cohérent. Il ne peut y avoir de progrès social, démocratique, ni de progrès écologique sans paix.

Le PCF, par la voix de Fabien Roussel a proposé au Président de la République que notre pays soit à l'initiative d'un plan de paix autour de cinq grands principes : - l'évacuation immédiate et inconditionnelle des territoires occupés depuis février 2022 - la neutralité de l'Ukraine garantie par une protection internationale sous l'égide de l'ONU ; - les réparations de guerre ; - le respect de choix des populations de Crimée et du Donbass ; - le retrait des armes nucléaires déployées en Biélorussie.

Ce sont des propositions concrètes à débattre qui montrent un chemin. Elles passent évidemment par un cessez le feu exigeant pour refuser une guerre longue.

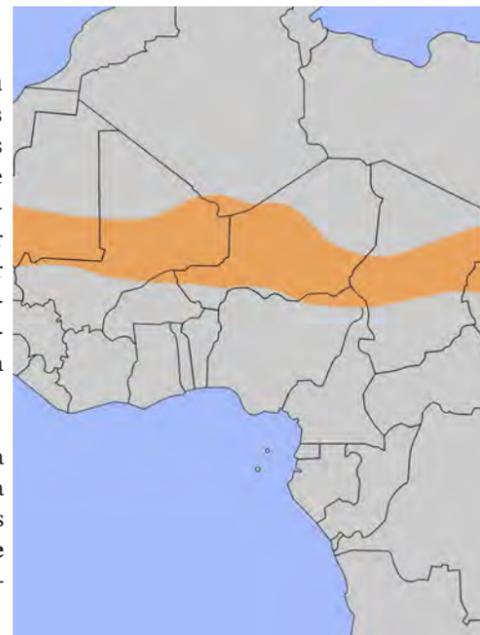
Sahel

Le renversement du président Mohamed Bazoum le 26 juillet au Niger vient s'ajouter à une série de coups d'État dans la bande du Sahel. **Depuis 2021, le Burkina Faso, le Mali et la Guinée ont vu des militaires s'emparer du pouvoir.** Malgré des situations fort différentes, ces pays ont en commun d'affronter une situation sécuritaire dégradée qui provoque des crises humanitaires et l'augmentation de la pauvreté.

Depuis 2011 et l'intervention de l'Otan en Libye, conduite par la France dirigée par N. Sarkozy, des organisations terroristes islamistes ont prospéré dans la région. Le renversement de Khadafi et l'implosion de son armée leur a fourni les armes nécessaires à leurs actions de déstabilisation régionale. L'armée française, déjà présente en Afrique, est intervenue en 2014 à la demande des Etats du sahel et en soutien à la mission de l'ONU au Mali (MINUSMA), à travers les opérations Serval et Barkhane. Les gouvernements africains, l'UE et les USA soutenaient ainsi les actions armées contre les organisations terroristes.

Depuis le coup d'Etat de 2021 en Guinée puis au Mali et au Burkina Faso en 2022, la présence étrangère dans les Etats du Sahel est contestée. Dans cette région du monde des intérêts géopolitiques alimentent les tensions entre pays africains et entre les « occidentaux » et la Russie. Les Etats de la CEDEAO (Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest) sont divisés sur les actions à mener au Niger contre les putschistes pour rétablir le président Bazoum. Si le Nigéria et la Côte d'Ivoire privilégient l'intervention militaire, l'Algérie s'y oppose. **La communauté internationale souhaite quant à elle une solution politique.**

Les coups d'Etats successifs n'ont en rien rétabli la démocratie, la souveraineté et le développement économique et humain dans la région. Et ce malgré les profondes aspirations au changement des peuples sahéliens. **Seule la voie diplomatique permettra une issue pacifique à ces conflits.** C'est aux Etats africains, aux ethnies locales et à l'ONU de trouver les chemins pour la paix.



Rentrée politique

Après l'été vient l'automne



La trêve estivale est bien finie pour la vie politique française et les grandes manœuvres ont repris dès la fin du mois d'août. Alors que plusieurs centaines de communistes « bâchaient » à Strasbourg – voir en page 7 –, les autres formations de gauche, réunies pendant la même période, tentaient de se dépêtrer de polémiques vaines, telles que la présence du rappeur Médine chez EELV ou de coups de com' vite dégonflés, notamment avec l'annonce de Ségolène Royal prête à prendre la tête d'une liste d'union de la gauche aux européennes, avec ce sens du sacrifice qui lui est propre. (On se souvient qu'elle avait promis au PS, le soir de son échec de 2007 face à Nicolas Sarkozy : « Je vous conduirai vers d'autres victoires »). La proposition ayant été déclinée, les forces de gauche se préparent à des européennes dégroupées.

Du côté de LREM, on aura vu Gérard Darmanin prendre la lumière le temps d'un week-end et se poser en présidentiable en visant 2027, lumière quelque peu voilée par la visite d'Élisabeth Borne venue lui rappeler qui cheffait. Le ministre aura néanmoins été adoubé par Nicolas Sarkozy qui le verrait bien président dans un livre sorti cet été où l'ex se fait fort de distribuer bons et mauvais points. Autre écrivain de circons-

tance, Edouard Philippe s'appête à mettre aussi sur le marché un ouvrage avec, là encore, 2027 en ligne de mire.

Un peu plus à droite, et avec « Les lacs du Connemara » en fond, Éric Ciotti a proféré devant son parti des « Républicains » les mantras classiques d'une droite qui se fait couper l'herbe sous le pied par un gouvernement qui met en musique un programme qu'elle ne renierait pas. Il lui est en effet difficile d'exister sans surenchérir, et de proposer alors de voter au Parlement des « plafonds migratoires », la mise en place de procédures d'asile traitées hors des frontières, la suppression de l'aide médicale d'État ou encore la sortie unilatérale des accords d'Évian sur l'Algérie.

Ces considérations nous amènent assez naturellement vers l'extrême droite et leurs invariants : tant Reconquête que le RN avancent l'idée d'un référendum sur la question migratoire. Seule l'annonce des têtes de file pour les européennes ont pu, sans grande surprise, marquer leurs divergences.

Retour de l'austérité

Les plus modestes vont se serrer la ceinture, les riches jubilent



Depuis le printemps, l'organisation du débat sur le prochain projet de loi de finances, qui aura lieu cet automne, occupe le temps des stratégies des cabinets ministériels. Ce débat s'annonce houleux alors le gouvernement prépare l'opinion publique, l'opposition et les organisations syndicales à un nouveau tour de vis dans les dépenses publiques.

Les valises estivales sont à peine rangées que le gouvernement s'active à trouver des économies qui se traduiront par des coupes budgétaires. Bruno Lemaire n'y est pas allé par 4 chemins et prévient déjà qu'il faudra trouver 15 milliards en 2024. Il s'agit là de réductions de budgets et certainement pas de recettes supplémentaires puisque aux universités d'été du MEDEF, le ministre de l'économie, dans une nouvelle danse du ventre, a assuré le patronat qu'il n'y aurait pas de hausse d'impôts pour les entreprises ni pour les plus aisés.

Les restrictions budgétaires pourraient concerner le logement, avec des coupes dans le prêt à taux zéro, dans le dispositif Pinel qui favorise les faibles revenus. Les contrats aidés, la formation professionnelle et l'apprentissage pourraient aussi être impactés. Pour la CGT, « c'est un nouveau coup dur

pour les plus fragiles ».

Les dépenses sociales sont elles aussi dans le viseur. En témoignent la très prochaine augmentation de la franchise sur les boîtes de médicaments (+ 50 centimes) ou encore l'augmentation du prix de la consultation médicale sans prise en charge par la Sécurité sociale. Elisabeth Borne a prévenu : « notre objectif est de passer sous la barre des 3 % de déficit public en 2027 ». D'après l'INSEE, il serait de 4,9% en 2023. Le fameux 3 % de déficit public est inscrit dans le traité budgétaire européen. Cette mesure technocratique, suspendue le temps de la pandémie de la Covid pour permettre aux pays de l'UE d'accroître leurs aides aux entreprises, symbolise le retour du monde d'avant. Nul doute que ce traité budgétaire sera au cœur de la campagne des élections européennes de 2024. C'est en tous cas la volonté affichée de Fabien Roussel à Strasbourg le 26 août dernier lors des universités du PCF.

La rentrée de l'Élysée, de Matignon et de Bercy est placée, sans surprise, sous le signe de la rigueur. C'est ce que redoutait l'intersyndicale, rassemblée, qui appelle à une première grande journée de mobilisation contre l'austérité, pour l'augmentation des salaires et l'urgence climatique le 13 octobre prochain.

Rentrée des classes

Drôle d'ambiance



En cette période de rentrée scolaire, les projecteurs se tournent à nouveau vers l'Éducation nationale. Lors du dernier remaniement gouvernemental son ministère s'est vu confié à Gabriel Attal en remplacement de Pap Ndiaye. Remplacer un enseignant-chercheur par un discoureur n'est certainement pas gage de solution mais démontre plutôt la stratégie du gouvernement.

Car des sujets sur l'éducation il y en a, surtout dans ce contexte inflationniste où l'achat des fournitures scolaires impacte un nombre important de foyers. Certes l'allocation de rentrée scolaire a été versée auprès de trois millions de familles mais cela ne résoud pas tout pour autant. Du côté du corps enseignant et des établissements publics on déplore toujours un désagrègement des conditions de travail, souvent représenté par des classes surchargées qui ne permettent pas aux professeurs de fournir les conditions d'apprentissage optimales aux élèves.

A l'image du collège Aristide Briand à Nantes, où les enseignants ont refusé de faire cours en raison de classes dépassant la trentaine d'élèves prévus, ce qui était déjà beaucoup en soit. Des conditions de travail décentes, c'est ce que réclament en toute légitimité les professeurs de ce collège, comme en témoigne à la presse locale Anouk Guézet, professeure de français et représentante du personnel.

D'autant plus que les revalorisations salariales réclamées par les enseignants se confrontent désormais à une nouveauté, non sans contrepartie, le pacte enseignant. Une possibilité pour les professeurs d'accepter des missions sous forme d'heures supplémentaires, principalement allouées à des remplacements de courte durée. Déjà méprisante sur la considération et la continuité du travail des enseignants, ce « travailler plus pour gagner plus » se trame évidemment sur fond de difficultés financières.

La volonté du gouvernement n'étant pas d'améliorer le fonctionnement de l'éducation nationale mais simplement de réduire statistiquement le nombre d'heures de cours non dispensées en cas d'absence de professeurs...

Sénatoriales 2023

La gauche rassemblée pour l'avenir de nos habitants et leurs territoires



Le 24 septembre prochain se dérouleront les élections sénatoriales. 170 sièges seront à renouveler dans 38 départements, 6 collectivités d'outre-mer et six sièges pour les français établis hors de France.

Les communistes quant à eux remettront au vote des grands électeurs 11 des sièges de leur groupe. **La Loire-Atlantique est concernée par cette échéance. C'est dans un contexte où la droite y est majoritaire et que les mauvais coups pleuvent sur les salariés et familles populaires, qu'aura lieu ce renouvellement partiel de la chambre haute du parlement au scrutin indirect, où les grands électeurs, pour beaucoup constitués d'élus locaux, sont amenés à se prononcer.**

À l'échelle nationale, le Parti Communiste Français, fort de son réseau d'élus locaux et de son militantisme de proximité, souhaite faire de ce rendez-vous l'occasion d'un renforcement des forces progressistes, de la pérennisation et du renforcement de son groupe.

Cette orientation a guidé les arbitrages dans le département comme à l'échelle de l'hexagone avec notamment un accord PS-PC décliné dans le territoire ligérien. Après de nombreuses discussions et des évolutions de dernière minute jusque durant l'été, l'exécutif local en lien avec le Conseil Départemental a décidé de sa participation à une liste de large rassemblement de la gauche (PS-PC-EELV-Territoires 44-DVG) **avec la candidature de notre camarade Véronique Mahé en 4ème position.**

Avec un objectif clair : faire reculer la droite en Loire-Atlantique, gagner un maximum de sénateurs de gauche dans un contexte particulièrement difficile, souligné notamment par une dissidence issue du PS avec une liste conduite par l'ancien président du Conseil Départemental Philippe Grosvalet et le maintien d'une liste FI malgré les mains tendues à l'échelle locale.

Santé

Rien ne va plus !



Cela n'aura duré qu'un temps, une année, une année et demie tout au plus... Un instant où les personnels soignants et hospitaliers ont pu récolter une once de reconnaissance par rapport à leur indispensable service. Mais ce temps s'est vite fait reprendre par la logique de privatisation des services de santé et de réduction de l'offre de soins publique. Tout comme au niveau national, notre département de Loire-Atlantique voit de nombreux services se retrouver en situation difficile. **Que ce soit dans les conditions de travail, le manque de personnel ou des logiques administratives qui prennent le pas sur la demande dans les territoires...**

À Ancenis, au Centre hospitalier Erdre et Loire, la salle d'accouchement se retrouve menacée de fermeture avec le départ annoncé d'un des deux gynéco-obstétriciens d'ici la fin de l'année, faute de remplacement. Un service qui a tout de même vu naître pas loin de 600 bébés au cours de l'année dernière. Pour un grand nombre d'habitants cela présente donc le risque de perdre un service public de proximité qui sécurise physiquement et mentalement les futurs parents, surtout en cas d'urgence.

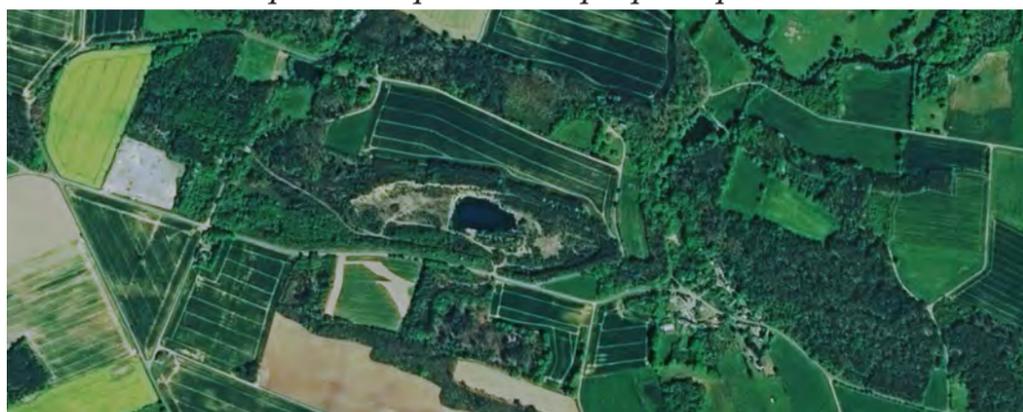
Inutile de rappeler que le service des urgences de Nantes, un des plus importants de France, use déjà suffisamment son personnel. Là encore, une partie des urgences est prise en charge par les centres de la main, à **Saint-Herblain cela représente plus de 25000 patients chaque année.** Seulement ces centres de soins ne sont pas reconnus comme centres d'urgence et depuis 2022 la Direction générale de l'offre de soins n'autorise plus le procédé permettant au CHU d'y adresser des malades et de reverser une partie de sa dotation urgences. Faute de solution, ce partenariat se poursuit quand même.

Côté psychiatrie, le territoire n'est pas en reste, à Saint-Nazaire, le SHAdo, un service pour adolescents à l'hôpital a du fermer faute de remplacement. Sur Nantes à l'hôpital Saint Jacques, les services de sécurité/sûreté/accueil sont en grève depuis septembre 2022, revendiquant le manque de reconnaissance et les bas salaires.

En parallèle, LNA Santé, entreprise locale spécialisée dans les Ehpad et établissements de santé, dont le siège est à Vertou, annonce espérer atteindre le milliard d'euros de chiffre d'affaire d'ici peu de temps...

Carrière du Tahun

Une reprise d'exploitation qui pose question



Dans le nord du département, à Guémené-Penfao, une ancienne carrière de grès est sur le point d'être ré-exploitée. Les riverains sont inquiets, et on les comprend ! L'exploitation de cette carrière par la société Baglionne a cessé il y a environ 35 ans elle s'est alors remplie d'eau. L'entreprise, qui a déposé le bilan en 2010, devait remettre en état le site mais n'a rien fait.

Depuis, les riverains et connaisseurs se sont appropriés les lieux et en ont fait un point de baignade et de loisir, bien agréable en été. La nature a également repris ses droits et de nombreuses activités liées au tourisme se sont développées aux alentours : kayak, cyclisme, relaxation, randonnées.

À noter également, le site classé de la chapelle Sainte-Anne, autrement appelée chapelle des Lieux Saints, à moins de 300 m de l'ancienne carrière.

En 2011, la société Pigeon s'est positionnée pour reprendre l'activité et une enquête publique a été menée. Le dossier avait alors été refusé par la préfecture à cause notamment d'un croisement avec des lignes haute tension et de l'utilisation de routes non adaptées (RD125). Un dossier d'enquête complémentaire a été redéposé en 2020 pour lever les causes de refus.

Cette fois, les riverains se sont mobilisés. **Plusieurs réunions publiques d'information ont eu lieu et de nombreuses remarques**

ont été déposées au commissaire enquêteur sur les nuisances liées au projet : bruit du concassage, bruit des tirs de mine, poussière, insécurité liée aux nombreux passages de poids-lourds, dégradation des habitations, pollution de l'eau, assèchement des puits, etc. Cette enquête a aussi fait l'objet d'avis, majoritairement défavorables, dans les conseils municipaux des communes impactées. Un collectif s'est constitué en une association qui compte environ 300 adhérents.

En novembre dernier la commission départementale de la nature des sites et des paysages (CDNPS) a réuni services de l'état, collectivités, associations environnementales et carriers. Les associations environnementales et les collectivités ont voté Contre la réexploitation de la carrière, laissant planer l'espoir que le projet soit de nouveau refusé par la préfecture. Pourtant, et alors même que les réserves émises par le département n'ont pas été levées, le préfet a fait paraître début juillet l'arrêté portant autorisation d'exploitation de la carrière.

Le combat pour la préservation du site, tellement apprécié par les habitants des communes environnantes et les amoureux de la nature est loin d'être terminé.

Une cagnotte en ligne a été constituée pour faire face aux frais de justice: helloasso/tahun

Natalie BAER

Université d'été du PCF

2023 : un bon cru d'Alsace !



Quel plaisir que de se retrouver, cette année encore, entre camarades, pour une université du Parti avec un programme riche et dense, dont le principal défaut était de créer des frustrations sans fin.

En effet, comment choisir entre une présentation des femmes en sciences d'hier à aujourd'hui avec Odile Eisenstein et une réflexion portant à renforcer le PCF avec Léon Deffontaines ? Entre le sujet de la limitation du droit à la propriété quant au logement avec Ian Brossat et celui de la mobilisation du monde du travail avec Aymeric Seassau ?

Avec cinq ateliers parallèles en continu, il a fallu faire des

choix tout au long du week-end et se diriger selon ses envies vers la philosophie (« le Parti selon Marx », « Domenico Losurdo, penseur du communisme ») ou vers l'histoire (« Chili 1973 : une solidarité artistique mondiale », « Missak, Rino et les autres : la MOI dans la Résistance »), vers l'économie (« inflation : qui en profite ? Comment la combattre ? »), la politique (« connaître le Rassemblement National pour mieux le combattre », « le privé au coeur de l'État : les cabinets de conseil à l'assaut de la République »), sans oublier l'international, l'environnement ou encore des ateliers pratiques : « prendre la parole en public », « numérique : des outils pour militer »...

Il y a eu aussi tous ces moments de convivialité entre nous, les discussions à la buvette ou devant les bouquins et bien sûr le banquet du samedi soir, suivi de son « after ».

Nous n'avons donc pas perdu notre temps pendant ces 48 heures bien remplies et remercions l'équipe d'organisation ainsi que la quarantaine de camarades de la fédération du Bas-Rhin pour leur investissement personnel et collectif.

L'université d'été du PCF a une nouvelle fois répondu à la volonté de formation militante de toutes et de tous, chère au Parti communiste.



Retour d'expérience

Communiste depuis toujours mais encartée PCF depuis peu, j'ai voulu faire plus ample connaissance avec les camarades communistes et le parti. J'ai donc décidé de tenter ma chance et candidater pour participer aux universités d'été du PCF. Et chance pour moi, j'ai été retenue.

Me voilà donc en route pour Strasbourg avec la délégation de Loire-Atlantique. Arrivée sur place, je prends connaissance des différents ateliers proposés tout au long de la journée. **Tous plus intéressants les uns que les autres, abordant des sujets tel que** : l'écologie et l'industrie, les femmes et les sciences, les politiques migratoires, l'économie sociale et solidaire, la place des femmes au PCF, mobiliser le monde du travail, le racisme et l'antisémitisme Etc Etc.

Il va pourtant bien falloir faire un choix. J'ai donc choisi des thèmes qui me parlaient, dont

je connaissais un peu le fond (ce qui après réflexion, fut peut-être une erreur). Toutefois il y en a un qui a retenu tout mon intérêt et m'a donné envie de l'approfondir une fois rentrée à Saint-Nazaire. Il s'agit de l'atelier « quelle organisation du parti dans les quartiers populaires ». Habitant moi-même un quartier populaire, en sortant de cet atelier je me suis dit « Sabine tu as trouvé ce qui te correspond le plus et où tu seras à l'aise et utile »

Ces Universités m'ont fait rencontrer des personnages très intéressants, motivés et à bloc, de conversation en conversation pendant les repas, les pauses, échangeant leurs expériences, leurs vastes connaissances et leurs combats pour une vie meilleure. Je repars de ces Universités, moi-même gonflée à bloc, motivée et optimiste plus que jamais.

J'espère pouvoir revivre cette expérience.

Répression antisyndicale



Pour avoir pratiqué des coupures de courant pendant la mobilisation contre la réforme des retraites, Sébastien Ménesplier, responsable de la branche énergie de la CGT, a été convoqué le 6 septembre à la gendarmerie de Montmorency dans le Val-d'Oise. Cette convocation a été perçue par le syndicat comme une provocation. Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT, estimait que « s'attaquer à un dirigeant, c'est envoyer un message de répression à tous les militants de la CGT ».

Or, la convocation de Sébastien Ménesplier était loin d'être isolée, puisque ce sont près de 1000 cégétistes qui ont pu être inquiétés depuis janvier. La volonté de criminaliser les actions syndicales est clairement déclarée par le pouvoir.

C'est d'ailleurs dans le cadre de ce grand mouvement de répression que notre camarade Mathieu Pineau se retrouve lui aussi convoqué. Les communistes de Loire-Atlantique seront à ses côtés.

13 octobre

Manifestation intersyndicale européenne



Le nouveau gouvernement Borne entré en fonction le 1er août est sans surprise dans la ligne politique ultralibérale voulue par Emmanuel Macron, preuve d'une déconnexion totale de l'exécutif avec les préoccupations quotidiennes des Français.

En effet, il n'y a eu aucune trêve estivale sur le front des prix, avec des étiquettes qui ont continué leur valse, notamment sur l'alimentaire et l'énergie qui impactent tout particulièrement les plus fragiles. Les ménages français connaissent depuis 2022 une perte de pouvoir d'achat de 1,8 %, ce qui les pousse à se restreindre ou à effectuer des arbitrages dans leurs choix de consommation.

La rentrée risque d'être difficilement tenable pour des millions de personnes dans un contexte social et économique explosif sur fond d'inflation, de réforme de l'assurance chômage, mais aussi de réforme des retraites dont la loi doit rentrer officiellement en application le 1er septembre. Histoire d'en rajouter une couche, les décrets sur la

suppression des régimes dits spéciaux ont été publiés en catimini le 11 août.

Malgré les tentatives de diversion de l'exécutif et de ses alliés de droite et d'extrême droite pour déplacer les débats sur le terrain du sécuritaire et de l'immigration, les questions sociales demeurent préoccupantes : **le pouvoir d'achat et l'augmentation des salaires, des pensions et des minima sociaux sont toujours les revendications prioritaires pour le monde du travail.**

Alors que les entreprises Valdunes, dernier fabricant français de roues ferroviaires, sont en attente d'un repreneur depuis plusieurs mois et que les 120 salariés de Clestra, leader mondial des cloisons de bureaux, sont en grève depuis 7 semaines, la France connaît 25 000 millionnaires supplémentaires entre 2021 et 2022 !

L'intersyndicale appelle à la mobilisation le 13 octobre contre l'austérité, pour les salaires et l'égalité femmes-hommes.



Rentrée littéraire

La littérature sous les projecteurs

C'est une chose singulière que de découvrir, chaque année à la même époque, le nombre de livres publiés dans le cadre de la « rentrée littéraire ». **Cette année, 466 titres vont se disputer la surface des tables en librairie pendant quelques semaines, 5 % de moins que l'année dernière mais surtout 30 % de moins que dans les années 2010.** Pour autant, est-ce un signe de mauvaise santé éditoriale ? Publie-t-on moins mais mieux ? Les tirages sont-ils proportionnellement plus importants ? Il ne peut y avoir, bien entendu, aucune réponse définitive en la matière sur un sujet complètement mouvant et reposant sur des critères infiniment subjectifs.

Ce phénomène de rentrée littéraire, par contre, nous questionne sur sa spécificité très française, liée à une course aux prix littéraires d'automne : Goncourt, Renaudot, Médicis, Fémina, etc.

Vu d'ailleurs, cette compétition paraît trop souvent irrationnelle : n'y a-t-il pas eu, dans le passé, attentat au ketchup et incendie de paillason visant à faire pression sur des jurés à qui il était reproché de ne retenir que des auteurs « Galligrasseuil », c'est-à-dire portés par les seuls éditeurs Gallimard, Grasset et Le Seuil ? Il faut reconnaître que, pour les rares élus, les résultats en terme de vente et de notoriété en valent la peine mais il paraît légitime de se demander si la fièvre qui s'empare du monde des lettres pendant trois mois n'est pas tout simplement démesurée.

Quoiqu'il en soit, **tout ceci a pour vertu de mettre des écrivains en couverture de magazines, en dossiers spéciaux de quotidiens pendant plusieurs semaines.** Et ça, c'est aussi une exception propre à notre pays.

Huma-café

C'est reparti !

Les conférences-débat que **Les Amis de l'Humanité 44** organisent au **Lieu unique à Nantes** reprennent avec une programmation variée, à raison d'une par mois, à 18 heures.

Le 22 septembre : « **Iran : Quels sont les impacts sociopolitiques et culturels de la révolution en cours ?** » Avec Azadeh Kian, professeure de sociologie franco-iranienne, directrice du CEDREF et des Cahiers du CEDREF, autrice de nombreux livres, dont le dernier : *Femmes et pouvoirs en Islam* (éditions Michalon).

Le 20 octobre : « **On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux** ». Avec Vincent Jarousseau, photojournaliste, documentariste et réalisateur. Il traitera du quotidien des femmes du lien – aides à domicile, auxiliaires de vie sociale, assistantes maternelles, aides-soignantes, éducatrices spécialisées, assistantes maternelles..., dont il a tiré un très bel album mixant avec art bande dessinée et roman photo documentaire (éditions Les Arènes).

Le 17 novembre : « **Le « monde grand et terrible » d'Antonio Gramsci** ». Avec Romain Descendre et Jean-Claude Zancarini, professeurs d'études italiennes à l'École normale supérieure de Lyon et auteurs de *L'œuvre-vie d'Antonio Gramsci* (éditions de La Découverte). Ils aborderont la pensée du philosophe italien, fondateur du Parti communiste italien. Pensée que l'on ne peut dissocier de son activité militante.

Le 8 décembre : « **Le renouveau du cinéma espagnol** ». Avec Pilar Martinez et Marie-José Sirach. Pilar Martinez est professeur émérite au Département d'Études Hispaniques de l'Université de Nantes et Directrice du Festival de Cinéma espagnol de Nantes. Marie-José Sirach est éditorialiste, critique dramatique et grand reporter à *l'Humanité*.



Le Bull machin de Monsieur Bourgogne

Le retour de Royal de Luxe

Les 22, 23 et 24 septembre prochains se déroulera, dans les communes de Saint-Herblain et de Nantes, le Bull Machin la course de Monsieur Bourgogne.

Ce spectacle de rue produit par la compagnie Royal de Luxe nous proposera une course de chiens mécaniques savamment orchestrée par les Lilliputiens, ces acrobates capables de faire déplacer des géants à travers les villes. Parmi les deux machines pesantes vous retrouverez **le Xolo, un chien mexicain effilé au pelage de papier mâché noir**, qui a déjà eu l'occasion d'arpenter les rues de Nantes aux côtés de la Petite Géante. El Xolo prend son nom du chien-dieu aztèque Xolotl, dont le rôle consistait à accompagner les morts vers l'au-delà.

D'autre part vous pourrez admirer **Bull Machin, un bouledogue anglais dont le comportement est si proche du vivant qu'il en vient même à baver !** On dit de lui qu'il a grandi dans les caves et aurait appris à lire en collectant les journaux laissés pour compte à la fin des marchés. Autre fait marquant, il se déplace toujours avec son propre réverbère, éclairant le moindre de ses mouvements...

Ces molosses d'acier seront donc réunis pour une chevauchée dont tous deux seront victorieux car ils ne vont pas courir pour la victoire mais bel et bien pour l'affection du public. Cet événement enchanteur s'inscrit dans la continuité des productions de la compagnie Royal de Luxe où la machinerie se conjugue toujours avec le fantastique et la rêverie en s'adressant aussi bien aux petits comme aux grands. **Pour rappelle la compagnie de théâtre de rue fondée par Jean-Luc Courcoult existe depuis 1979 et produit régulièrement ses spectacles aux quatre coins du monde. Une occasion à ne pas manquer !**



La Loire-Atlantique à la Fête de l'Huma

70 bénévoles pour vous accueillir à la table de l'Atlantique



Comme chaque année la fédération du Parti communiste de Loire-Atlantique sera présente à la fête de l'humanité, avec sa table de l'Atlantique avec près de **70 bénévoles qui feront vivre le stand ligérien, du montage jusqu'au démontage en passant par la restauration, le service...**

L'ensemble des militants auront à cœur également de faire connaître les idées communistes aux nombreux visiteurs qui forcément ne viennent pas par hasard sur la fête de l'humanité, créée par Marcel Cachin en 1930.

Les Jeunes communistes du département auront cette année leur propre stand. Une occasion unique pour rencontrer, discuter, faire adhérer de nombreux jeunes dont les difficultés ce sont encore accrues en cette rentrée.

Nous vous attendons sur le stand tout le week-end pour la Fête de l'Humanité avec de nombreux concerts durant ces 3 jours. Venez vivre des moments exceptionnels entre concerts mythiques, découverte de jeunes talents, artistes engagés et populaires, il y en aura pour tous les styles et tous les goûts !

Il y en a aussi pour tous les goûts en matière gastronomique. Cette année la Loire-Atlantique reste fidèle aux fruits de mer, au poisson et à son vignoble :

Rillettes de maquereau	4 €
Petite assiette de bulots	5 €
Petite assiette dégustation	6 €
Petite assiette de crevettes roses	6 €

½ crabe et mayonnaise maison	8 €
Moules marinières au Muscadet	12 €
Assiette 12 huîtres	14 €
Assiette de langoustines	15 €

Dos de cabillaud et sa sauce au beurre et citron	15 €
Assiette du pêcheur (Huîtres, langoustines, bulots, crevettes grises et bigorneaux)	25 €
Plateau de fruits de mer (Crabe, huîtres, langoustines, palourdes, bulots, crevettes grises et bigorneaux)	75 €

Curé Nantais & camembert	5 €
Gâteau Nantais	4 €



Au programme

Débats, conférences, expositions & représentations

La fête de l'humanité c'est aussi l'occasion de participer à une multitude d'événements ludiques, les débats politiques seront nombreux. Des conférences ainsi que des interventions pédagogiques auront également lieu avec toujours autant d'enjeux sociétaux et progressistes.

Un meeting avec Fabien Gay, directeur de l'Humanité, aura lieu le samedi 16 à 18 heures sur la scène Angela Davis. Le lendemain ce sera au tour de Fabien Roussel, secrétaire nationale du PCF, de débattre dans un face-à-face avec Edouard Philippe à l'Agora.

Abordant une multitude de sujets que ce soit des formes d'entreprise possibles et de la fiscalité, de l'économie européenne dans un contexte inflationniste, du contrôle des marchés français dans les domaines de la santé, de l'énergie, des transports et de l'armement. L'éducation, les collectivités territoriales, les nouvelles technologies et l'environnement feront également partis des grandes thématiques évoquées. **Sans oublier la géopolitique évidemment avec de nombreux pays représentés au village du monde et des sujets d'actualités majeurs comme la question de la paix en Ukraine.**

Une partie de ces débats et conférences sera consacrée au positionnement des femmes dans différents secteurs d'activité comme les filières et emplois scientifiques ou encore leur place dans le numérique, la santé et le rapport entre sport féminin et combats politiques.

S'ajoute à cela des rencontres d'auteurs et d'autrices autour de leurs ouvrages de tous types, romans, essais et témoignages. Dès l'ouverture le vendredi vous pourrez également faire le tour des **expositions artistiques de la fête avec de la photographie, des arts graphiques et des oeuvres littéraires.** Enfin l'espace Jack Ralite proposera plusieurs diffusions de films et des représentations théâtrales durant le week-end.



Le sens de la Fête (de l'Huma)

Découvrez la fête de l'Humanité à travers le regard d'un vidéaste

Le journal l'Humanité a envoyé l'équipe de POPulaire à la Fête de l'Huma 2022 pour la traiter comme un objet culturel comme les autres. Problème : ça n'est pas un objet culturel comme les autres !

Découvrez ce très beau reportage qui cherche à comprendre comment une fête peut-elle être politique et comment la politique peut être une fête.

Entre Histoire et paroles de militants, d'artistes, de syndicalistes, d'élus, de libraires ou de simples festivaliers, croisez les regards de tous ceux qui font la fête. Attention, vous risquez probablement d'avoir une envie irrésistible d'y participer après ce visionnage.

<https://youtu.be/oLFdBsYgU0A>

Sur la chaîne du journal :

<https://www.youtube.com/@humanitefr>

Découvrez également les trois premiers épisodes de « Faire la fête », ces petites vidéos qui vous font entrer dans les coulisses de la fête de l'humanité 2023, comment elle s'organise, qui sont les monteurs...





Lutte contre les impérialismes

Après le gouvernement Nigérien, c'est au tour d'Ali Bongo, chef d'état du Gabon, d'être renversé. Ces coups d'état font suite à la mise en place de dirigeants aux ordres de l'impérialisme états-unien et français dans les deux pays, et plus largement, dans de nombreux pays africains. Au cours de la seconde moitié du XXe siècle, l'impérialisme a évolué vers une forme néocoloniale, permettant aux pays occidentaux de maintenir leur domination sur les nations du Sud en contrôlant leurs domaines économiques et politiques, plutôt que de les administrer directement comme ce fut le cas avec l'ancien modèle colonial.



En s'inspirant du modèle impérialiste états-unien, caractérisé par la domination de républiques bananières en Amérique, la France a facilité l'implantation d'entreprises telles que Total, Lafarge ou Suez pour exercer un contrôle économique significatif dans ces pays. Elle a également assuré la coopération des gouvernements locaux en utilisant des incitations financières ou en brandissant la menace d'un coup d'État.

Cet alignement politique persiste en France, que ce soit sous des gouvernements de gauche ou de droite. La Cinquième République a invariablement protégé les intérêts de la classe capitaliste, reléguant les discours prétendument radicaux des sociaux-chauvins à de simples positions rhétoriques sans véritable changement concret. Toutefois, l'histoire de la lutte anti-impérialiste en France compte des réussites notables, notamment grâce à des acteurs tels que le Parti Communiste Français, cofondé par le grand Hô Chi Minh, et qui a constamment plaidé en faveur de la libération des masses opprimées et du droit à l'autodétermination des peuples à travers le monde.



Les militants du Parti Communiste Français, de la Confédération Générale du Travail, et du Mouvement des Jeunes Communistes de France ont toujours uni leurs forces pour s'opposer à l'impérialisme, que ce soit au Vietnam, en Palestine, en Algérie, ou ailleurs. Cette coopération internationale est essentielle pour avancer vers la Révolution Socialiste, car sans elle, les puissances impérialistes réprimeraient violemment toute tentative révolutionnaire. Qui plus est, l'établissement du communisme nécessite une coopération internationale des peuples et l'affaiblissement des frontières nationales et étatiques.

« Nouvelles de Loire-Atlantique »

Directeur de la Publication : Pierre DAGUET
 Commission paritaire : N°0325 P 11519
 Imprimerie : IMPRAM Lannion
 Composition : Clément CHEBANIER
 Responsable de la rédaction : Pierre DAGUET
 NLA 41 rue des Olivettes - 44 000 Nantes Tél : 02 40 35 03 00
 E-mail : redac.nla@orange.fr



Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :
 Pedro MAIA
 Benoît LUSSEAU
 Robin SALECROIX
 Pascal DIVAY
 Mathis VANDAMME
 Delphine BITHOREL

Imprimé sur du papier fabriqué dans l'Union Européenne (France, Allemagne, Belgique...) référencé EU Ecolabel
 Papier certifié FSC et PEFC composé de fibres 100% recyclées
 Eutrophisation : Ptot 0,009 kg/tonne

Hommage

C'est avec beaucoup de Tristesse que nous avons appris les décès, cet été, d'Annie Buraud, adhérente de la section du Val de Loire du PCF et d'Yvonne Goupil, militante pendant de nombreuses années de la même section du PCF. Nous présentons à leurs familles nos plus sincères condoléances.

Appel à souscription



La rentrée politique et sociale bat son plein ! Après leurs universités d'été à Strasbourg, les communistes finalisent la préparation de la fête de l'Humanité, qui se déroule les 15, 16 et 17 septembre au Plessis-Pâté dans l'Essonne. Ce sera un grand moment de rassemblement du peuple de gauche. En premier lieu des communistes, qui feront leur rentrée politique sur fond d'aggravation des crises politiques nationale et internationale, sociale et climatique qui frappe nos concitoyens et le monde. Inflation, perte de pouvoir d'achat, précarisation du travail, crise des services publics, de l'hôpital à l'école, augmentation des franchises médicales, coûts de l'énergie... Et bien sûr la guerre en Ukraine, la déstabilisation de l'Afrique et le bouleversement climatique dont les conséquences s'amplifient. **Malgré toutes ces difficultés et toutes les menaces, Emmanuel Macron, Elisabeth Borne et l'ensemble du gouvernement n'ont qu'un seul cap : servir les intérêts des plus riches, du grand capital, qui va cette année encore, sur le dos du monde du travail, des classes populaires et des jeunes, battre un nouveau record, celui des dividendes versés aux grands actionnaires !** A tel point que la France vient de se hisser au 3ème rang mondial du nombre de millionnaires. C'est insupportable ! Pour les arrêter, les luttes et les mobilisations populaires doivent grandir. Pour ce faire, **le Parti communiste français veut jeter toutes ses forces dans la bataille politique, aux côtés du monde du travail et de leurs organisations, pour stopper la course infernale à laquelle se livre la droite flanquée de son extrême et du patronat.**

Et pour réussir à mener les combats et les batailles à la hauteur de la situation et des enjeux politiques d'aujourd'hui et de demain, **le Parti communiste français lance une nouvelle Grande Souscription.** En effet, la hausse du coût des matières premières, de l'énergie, du papier... impacte aussi la vie financière du PCF. **Nous faisons donc appel à votre soutien, votre solidarité et votre générosité pour donner à notre parti, les moyens financiers de ses belles ambitions politiques.**

Je participe à la souscription exceptionnelle et je verse..... euros pour soutenir les actions de la fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste Français (Les dons sont à effectuer par chèque à l'ordre de l'ADF et à envoyer à ADF, 41 rue des Olivettes 44000 Nantes. En effectuant un don à l'ADF vous bénéficiez d'un crédit de 66% sur votre impôt sur le revenu.)

Nom :
 Prénom :
 Adresse :

 Code Postal : Ville :
 Téléphone :
 E-mail :



Soutenir et s'abonner aux Nouvelles de Loire-Atlantique



Parce qu'un journal, c'est un lien entre ceux qui l'écrivent et ceux qui le lisent, parce que les *Nouvelles de Loire-Atlantique* ont un positionnement original et unique parmi la presse départementale, parce que ce lien, cet apport doit perdurer pour faire vivre la parole singulière qui est celle de votre journal, pour donner la parole aux acteurs des mouvements sociaux, associatifs, progressistes, pour un regard critique sur l'actualité, soutenez et abonnez-vous aux *Nouvelles de Loire-Atlantique*.

NOM :PRENOM :
 ADRESSE :
 TEL : EMAIL :

Je m'abonne pour un an et verse un chèque de 20 euros
 Je soutiens les Nouvelles de Loire-Atlantique à hauteur de€
 A renvoyer à NLA- Bulletin d'abonnement, 41 rue des Olivettes, 44000 NANTES
 Chèque à l'ordre de ADF44
 Ou par virement IBAN : FR13 2004 1010 1107 2967 7L03 276 (BIC : PSSTFRPPNTE)